

ARCHÉOLOGIE
DE LA FRANCE
INFORMATIONS

ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Poitou-Charentes | 2008

Agris – Grotte des Perrats

Fouille programmée (n°204052)

Bruno Boulestin



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/1387>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Bruno Boulestin, « Agris – Grotte des Perrats », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Poitou-Charentes, mis en ligne le 01 mars 2008, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/1387>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Agris – Grotte des Perrats

Fouille programmée (n°204052)

Bruno Boulestin

La grotte des Perrats est l'une des nombreuses cavités du karst de La Rochefoucauld (Charente). Elle est située sur la commune d'Agris, à environ 23 km au nord-est d'Angoulême, et s'ouvre au flanc d'un coteau bordant au nord la vallée de la Bellonne, ruisseau non pérenne affluent de la Tardoire. Elle comprend une salle principale à partir de laquelle naît un réseau dont le développement atteint une longueur totale de plus de 300 m. Elle a été dé-couverte en 1981 et à partir de cette date jusqu'en 1994 sa salle principale et les galeries adjacentes ont fait l'objet de fouilles programmées, sous la direction de J. Gomez de Soto, qui ont livré l'une des plus importantes séquences stratigraphiques de la France de l'Ouest : l'occupation la plus ancienne connue date de la fin du Premier Mésoolithique et la plus récente du Moyen Âge classique.

À partir de 2002, une nouvelle fouille programmée a été entreprise dans l'entrée de la grotte, qui en raison de l'effondrement de l'auvent était inaccessible depuis l'intérieur et n'avait donc pas pu être étudiée au cours des fouilles 1981-1994, alors qu'elle était supposée – à raison – constituer une clé pour la compréhension des différentes occupations, dont plusieurs d'un intérêt scientifique majeur. Le but de ces nouvelles recherches était donc de compléter nos connaissances sur le fonctionnement du site et son intégration dans l'environnement proche, aux diverses périodes de son histoire. La campagne de 2008 est venue clore ces sept années de travaux.

De ces nouvelles fouilles, il y a d'abord à tirer un enseignement de portée générale quant à l'interprétation des données de l'archéologie de terrain : un gisement en grotte ou abri – mais c'est valable pour tout type de site et pour quelque période que ce soit – ne peut être réellement appréhendé que par des fouilles extensives, à défaut d'être exhaustives. Dans le cas présent, l'extension des recherches dans l'entrée du site a considérablement modifié la perception et la compréhension de certaines occupations, en particulier de celle, culturelle, de l'âge du Fer.

Les niveaux les plus anciens connus restent ceux du premier Mésoolithique à restes humains cannibalisés. En doublant approximativement le nombre de ces restes, la

nouvelle fouille fait de cet assemblage, qui constituait déjà une référence internationale pour l'étude du cannibalisme, le plus important ensemble de ce type en France, toutes périodes confondues, et un des plus importants en Europe. Les dernières campagnes ont également permis de compléter l'assemblage faunique et, surtout, la collection lithique, avec notamment la découverte d'outils qui faisaient jusque-là défaut. L'étude de l'ensemble de ces restes et matériels permettra donc maintenant de préciser le contexte culturel des premiers et de mieux caractériser la nature de l'occupation. Notre connaissance du Mésolithique régional bénéficie par ailleurs de la mise en évidence d'une autre occupation, du second Mésolithique, qui n'avait jusqu'alors pas été identifiée sur le site.

Les niveaux du Néolithique dans l'entrée ont malheureusement été en grande partie détruits ou perturbés par les aménagements postérieurs. Néanmoins, deux sépultures plurielles, du Néolithique moyen et du Néolithique récent, constituent des découvertes importantes pour l'étude des pratiques funéraires dans le Centre-Ouest durant ces périodes. S'y ajoutent un ou deux niveaux d'habitat du Néolithique moyen dont les séries céramique et lithique devraient également faire référence pour le nord du Bassin aquitain, où les ensembles homogènes de cette époque restent rares.

Pour l'âge du Bronze, les niveaux en place fouillés se limitent à trois structures et quelques lambeaux de couches épargnés par les terrassements laténiens. Les artefacts attribuables à cette époque viennent compléter les séries existantes, mais contribuent également à l'analyse de la dynamique des aménagements de l'âge du Fer. Un sondage pratiqué à l'est du porche confirme par ailleurs l'importance probable de l'occupation dans le talweg durant le Bronze moyen.

Les nouvelles données sur l'installation culturelle du deuxième âge du Fer sont peut-être les plus remarquables des apports des fouilles 2002-2008, en tout cas les plus inattendus. Aux matériels, déjà exceptionnels, de l'intérieur de la grotte, viennent maintenant s'ajouter un ensemble de pièces d'armement et de céramiques de la fin de La Tène ancienne ou du début de La Tène moyenne et deux stèles ou bornes et le fragment d'une troisième. En outre, nous connaissons maintenant les limites du sanctuaire et l'ensemble de ses aménagements, les principaux étant un fossé et un puits, dont l'existence était auparavant insoupçonnable. Ces découvertes ont pour conséquence une avancée majeure dans notre compréhension du fonctionnement du lieu de culte et l'ensemble, unique, fait de la grotte des Perrats une référence majeure pour l'étude des sanctuaires de l'âge du Fer.

Enfin, on rappellera que les travaux portant sur les occupations du Moyen Âge, qui se sont déroulés les premières années de la fouille, ont permis de définir les modalités d'aménagement de l'entrée de la grotte à l'époque carolingienne et postcarolingienne et d'y reconnaître au moins deux phases auxquelles répondent probablement des fonctions différentes de la cavité.

BOULESTIN Bruno

INDEX

operation Fouille programmée (FP)

Index géographique : Poitou-Charentes, Charente (16), Agris (16003)

Thèmes : arme, cannibalisme, céramique du fer, faune, fossé, grotte, habitat, industrie lithique, lieu de culte, occupation du sol, ossement humain, puits, sépulture, stèle, stratigraphie

Index chronologique : Moyen Âge, âge du Fer

AUTEURS

BRUNO BOULESTIN

BEN